

DVC 4179A (M1371). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Rhodes-Paris le 22/6/2020.

*Datation* : ca 475-450 : alphabet corinthien archaïque, avec *iota* à quatre branches et *san*. Les autres inscriptions de la lamelle ne permettent guère de remonter plus haut, et l'inscription du tombeau des Corinthiens à Salamine confirme cette datation, voir commentaire.

[π]ερί [τοῦ] νόσ[ου]

interprétation Carbon : EE Σ[ά]μο(ς) *dubitanter* DVC

*(Le consultant interroge l'oracle) au sujet de sa maladie.*

Il est probable que cette inscription en alphabet corinthien ne s'explique que par la présence d'un *iota* à quatre branches et d'un *san*. Le *rho* que nous supposons dans [π]ερί peut difficilement être interprété comme un *epsilon* corinthien, car, d'une part, une séquence EE n'est pas satisfaisante, d'autre part, la forme du second signe ne correspond pas à celle du premier. Il est vrai qu'il est difficile d'y voir un *rho*, lequel a normalement la forme P en alphabet corinthien, mais il peut s'agir de ce que Miss Jeffery appelle *rho-3* : cette forme est rare, mais on la trouve notamment sur le tombeau des Corinthiens à Salamine, en 480 av. ou peu après, *SEG X 404a* (Jeffery n° 29 avec ph. pl. 21). Dans la lamelle, ce *rho* est moins anguleux qu'à Salamine, et mal formé, peut-être en raison d'une irrégularité du plomb. On admettra donc une lecture [π]ερί, ce qui permet de donner un sens satisfaisant au texte. Rappelons que, dès les plus anciennes inscriptions, *o* long fermé est noté OY en alphabet corinthien.